Livret pédagogique

Je suis en CP | Je suis en CE1 | Je suis en CE2 | Les contes du CP | Les DOCS du CP

Nos séries pour les élèves de cycle 2

La collection « **Je suis en** » propose un vaste ensemble d'outils très originaux principalement axés sur l'apprentissage de la lecture.
À l'origine de cette collection se trouve l'auteur jeunesse Magdalena, ancienne enseignante en CP, qui a longtemps enseigné à ce niveau de la scolarité et qui a eu l'idée de s'appuyer sur l'univers familier des enfants de six ans pour leur proposer des textes adaptés à leurs compétences de jeunes lecteurs. Cet ensemble représente la série « **Je suis en CP** ».

Et puis, parce que les enfants grandissent, l'idée a été de poursuivre l'aventure vers le CE1 et ensuite vers le CE2. Sont nées alors les séries « **Je suis en CE1** » et « **Je suis en CE2** ». Quoi de plus motivant que de retrouver dans de plus grandes classes les personnages familiers des livres abordés en CP ? Ces personnages ont grandi, ils ont changé d'enseignant, ils vivent d'autres aventures à l'école et ailleurs, tout comme les enfants peuvent les vivre eux-mêmes. Il faut bien le comprendre : la force de cette collection, c'est la proximité avec les élèves, ce qui est un élément particulièrement motivant pour se lancer dans l'aventure de la lecture autonome assortie d'un grand plaisir. N'est-ce pas cela, grandir ?

Parce que lire, c'est pouvoir lire différents types d'écrits, la collection s'est ensuite tournée vers l'appropriation de contes traditionnels. Ainsi est née la série « **Les contes du CP** » dans laquelle Magdalena a fait preuve d'une grande créativité. Elle est parvenue à mettre à la disposition de jeunes lecteurs ces contes patrimoniaux qu'elle a su adapter pour les rendre plus accessibles. Il s'agit là d'un réel exploit car le texte, même s'il est quelque peu modifié, n'en perd pas du tout sa saveur initiale.

Et les ouvrages à portée documentaire ? Ce volet important de la lecture n'a pas été délaissé et la série « **Les docs du CP** » répond à ce besoin. Les textes proposés dans ces petits livres donnent toutes les informations nécessaires tout en étant d'une lecture accessible.

Il y a le plaisir de lire le texte et le plaisir de voir les illustrations. Mais il y a aussi le plaisir de jouer, élément essentiel qui génère de la motivation. Partant de ce constat, la collection s'est enrichie de deux boîtes de jeux « **Je suis en CP**, je m'amuse pour découvrir la lecture » et « **Je suis en CE1**, je m'amuse pour bien lire ». Ces jeux invitent les élèves à jouer seul ou à plusieurs pour rechercher des sons, des mots, fabriquer des phrases, voire de courts textes.

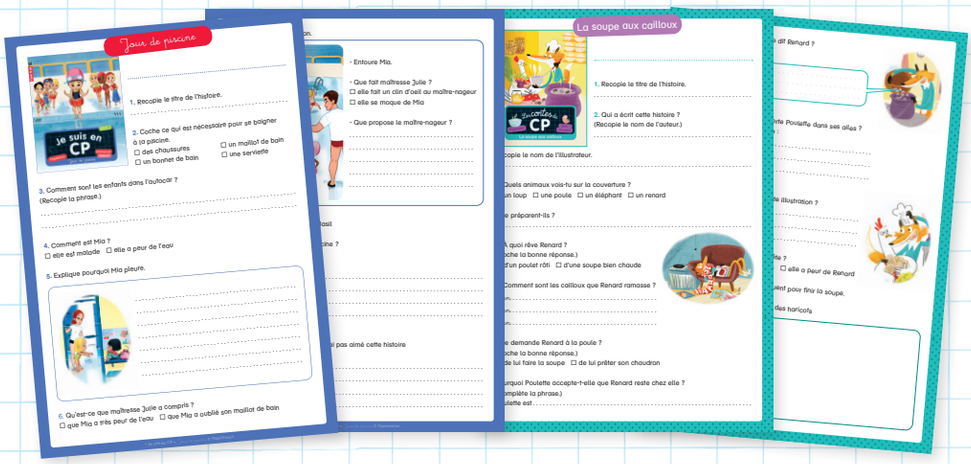
Enfin, lire, c'est aussi le faire dans toutes les disciplines ! Alors, quoi de plus naturel que de chercher à ancrer l'apprentissage des mathématiques autour des personnages bien connus issus de toutes les histoires ? La collection s'agrandit et « **Les maths du CP** », déclinés au **CE1** et **CE2**, ouvrent un champ nouveau dans lequel le domaine mathématique est abordé en toute sérénité.

Daniel Bensimhon,
conseiller pédagogique

OUTILS PÉDAGOGIQUES

Vous trouverez l'ensemble des fiches pédagogiques de nos séries CP, CE1, CE2 et contes du CP sur notre site enseignants www.enseignants-flammarion.fr
Elles sont téléchargeables gratuitement, après inscription sur le site.

Les fiches proposées sont conçues de façon à permettre aux élèves de répondre seuls au questionnaire ou en étant légèrement accompagnés si nécessaire, ne serait-ce que pour la lecture des consignes.
Les questions qui portent sur la compréhension du texte sont simples et ne nécessitent pas de longs écrits. Parfois, il peut s'agir de la copie de certains passages, voire même d'une courte production d'écrit. À ce titre, le texte est exploité mais aussi les illustrations, afin de rentrer en profondeur dans l'histoire.



CONCOURS

Je suis en

Participez avec vos élèves,
et tentez de gagner des ouvrages
dédicacés par Magdalena !

Retrouvez toutes les informations sur notre site enseignants
www.enseignants-flammarion.fr

L'auteure des séries : Magdalena

Magdalena a publié de nombreux ouvrages au Père Castor, dont les incontournables albums *Les Monstres de la nuit*, *La Princesse Tralala*, *Un, deux, trois, sorcière!* et *Léon et son croco*, ainsi que les *24 Petites Souris vont à l'école* et la série « *Bali* » qui comporte 30 titres.
Elle a enseigné au CP pendant 16 ans, en fabriquant elle-même son matériel pédagogique.

En tant qu'ancienne institutrice de CP, quels conseils donneriez-vous pour développer le goût de la lecture chez l'enfant ?

Aux parents, j'ai envie de dire : il faut lui acheter des livres qu'il choisit, lui offrir des livres que vous aimez. Ne pas l'obliger à lire. Lui lire des histoires, même s'il sait lire, et surtout s'il sait lire, car les enfants, même grands, adorent qu'on leur fasse la lecture. Faites l'expérience, vous verrez, c'est un merveilleux moment d'intimité et de partage. On doit toujours prendre le temps de lire avec son enfant.
À l'enseignant, j'ai envie de dire : consacrez un temps tous les jours en fin de journée de « lecture plaisir ». Lisez à vos élèves des histoires. Lisez sans les faire travailler sur ces lectures. Lisez pour leur donner l'envie, le goût de lire. Lisez pour les faire grandir. C'est un merveilleux cadeau à leur faire, et qui devrait continuer du CP au CM2 Quant à l'initiation aux contes classiques, c'est un excellent vecteur d'apprentissage ! Grâce aux contes traditionnels ici adaptés à leur niveau de lecture, vos élèves vont pouvoir s'approprier les références communes, s'enrichir culturellement, stimuler leur imagination et développer leur vocabulaire. Vous pourrez utiliser les contes pour la lecture à voix haute, la lecture silencieuse, la lecture théâtralisée… Ils ont toute leur place dans une classe.
La collection **Je suis en CP** s'est enrichie des **docs du CP**, pont entre la fiction documentée et le documentaire. Simples et ludiques, ils développeront l'esprit curieux des petits lecteurs.

Magdalena

L'illustrateur des séries : Emmanuel Ristord

Après avoir étudié la bande-dessinée à Angoulême et l'illustration jeunesse à Hambourg, Emmanuel Ristord vit et travaille maintenant à Nantes. On peut trouver ses dessins dans des magazines jeunesse (Milan, Bayard…), et des livres jeunesse (Flammarion, Nathan, Milan, Bayard, Playbac, Lito, Tourbillon…).
« **Je suis en CP** » est sa première série !

La force des illustrations de la série repose sur l'univers qu'Emmanuel Ristord est parvenu à créer. En effet, en dehors des dessins très réalistes correspondant à l'univers scolaire (classe, cour de récréation, abords de l'école, etc…), les personnages sont dessinés avec une tête particulièrement grosse, ce qui rend les visages très expressifs. Les yeux sont de taille disproportionnée, favorisant ainsi l'expression de sentiments multiples susceptibles d'interpeller le lecteur.
Les illustrations sont ici un langage à part entière et sont d'une très grande aide pour le lecteur. Elles apparaissent toujours sur la page de droite, accordant à la page de gauche l'ensemble du texte. Aux yeux de l'enfant, elles prennent la même valeur que le texte, et l'aller-retour entre ces deux éléments permet de construire du sens.

Viser la lecture autonome

La série « **Je suis en CP** » vise la lecture autonome. En effet, au-delà des apprentissages menés dans la classe, reliés ou non à une méthode de lecture, il s'agit de développer le plus tôt possible le goût de lire un livre tout seul.

Quoi de plus motivant pour un enfant que de rentrer seul dans un texte, de découvrir une histoire, de s'immerger dans un univers littéraire ? Il prend ainsi conscience qu'il peut lire seul, et que cette compétence tant attendue par son entourage et par lui-même se réalise enfin.

La série « **Je suis en CP** » a été conçue pour favoriser des moments de lecture autonome, d'abord par les thèmes choisis, mais aussi grâce à des textes de difficulté progressive et particulièrement bien ciblés.

Ces livres viennent donc en complément des activités d'apprentissage de la lecture menées à l'école.

Travailler avec cette collection, c'est pour les élèves avoir des moments privilégiés de rencontre avec des livres, ce qui les fait grandir, mûrir et progresser.

Un lien privilégié avec la famille…

L'enseignant peut proposer aux parents de lire à la maison ces livres sachant qu'ils seront ensuite repris en classe à travers des activités multiples : présentation au reste de la classe, moments de discussion collective et d'interprétation, fiches d'activités qui peuvent y être liées, production d'écrit, etc. Ce premier lien peut s'avérer profitable pour certains élèves qui se sentent ainsi sécurisés et plus à l'aise.

Mais la lecture de ces livres peut également permettre de dédramatiser quelques moments difficiles pour les élèves, comme la peur de l'eau dans *Jour de piscine*. Une lecture donnée à la maison avant la première séance de natation peut aider à mieux appréhender ce moment fort.

Dans un autre registre, apprendre à lire peut se faire en s'appuyant aussi sur la famille de l'élève. Ce partenariat entre l'école et les parents est indispensable. Il offre l'avantage de travailler sur des outils communs entre la maison et la classe et de montrer à l'enfant que l'apprentissage n'est pas exclusivement circonscrit à l'enceinte de l'école.

… et avec la grande section de maternelle

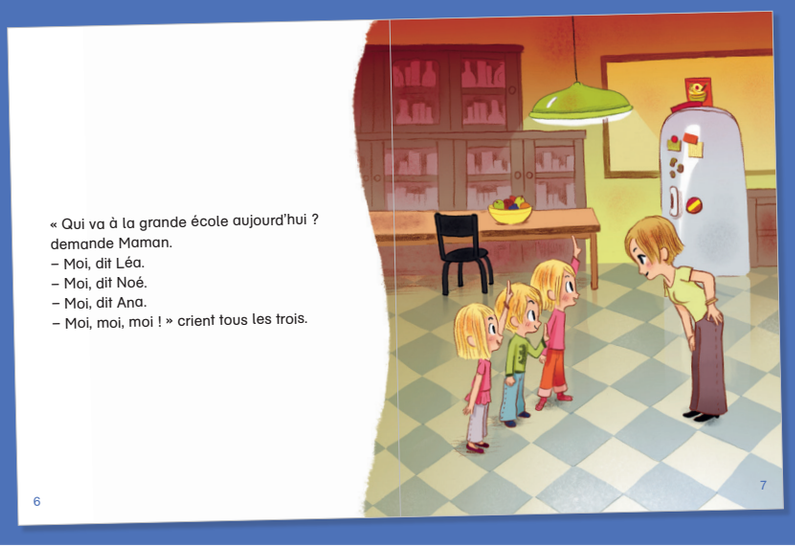
La liaison Grande Section/CP représente un des enjeux majeurs de la scolarité et, à ce titre, tout doit être mis en œuvre pour favoriser ce passage et permettre que l'arrivée en CP se fasse le mieux possible. L'ensemble des apprentissages menés à la maternelle contribue à outiller l'élève pour qu'il suive au mieux les enseignements qui lui seront dispensés à l'école élémentaire.

Dans ce cadre, cette série peut être précieuse, car les livres qu'elle contient permettent d'anticiper sur l'année à venir. Lire par exemple à la classe, au dernier trimestre de l'année de GS, le livre *C'est la rentrée !* est un excellent moyen de faire réfléchir les élèves sur ce que sera justement leur future rentrée. Ce que ressentent les triplés dans l'histoire peut favoriser une discussion collective, un moment de langage profitable. Et pour peu que ce livre soit à nouveau repris lors de la rentrée en CP, les angles n'en seront que plus arrondis. De la même façon, le titre sur la remplaçante ou celui sur la fête de l'école peuvent permettre aux élèves de maternelle de s'immerger dans le monde de l'école élémentaire.

Une série d'une difficulté progressive

Si l'objectif de la série est de viser l'autonomie du jeune lecteur, ceci ne peut se faire qu'avec des textes très progressifs. En effet, la grande difficulté repose surtout sur les premiers niveaux ; l'élève est alors confronté à des textes qui, pour lui, sont relativement copieux.
Les textes de niveau 1 sont prévus pour être proposés au premier trimestre. La quantité de texte à lire est volontairement très restreinte, et de nombreuses pages sont construites avec des phrases récurrentes et stables.

Par exemple, à la page 6 de *C'est la rentrée !*, on peut trouver cette stabilité évoquée :


« Qui va à la grande école aujourd'hui ?
demande Maman.
– Moi, dit Léa.
– Moi, dit Noé.
– Moi, dit Ana.
– Moi, moi, moi ! » crient tous les trois.

Dans le même ordre d'idée, de nombreux mots utilisés pour ces premiers textes sont globalement connus (« Maman », « enfants », « école », « lire », « compter », etc.).
Ensuite, les autres textes visent le deuxième et le troisième trimestre scolaire.
Jls sont conçus avec davantage d'écrit à lire, et le texte en page de gauche est plus copieux. L'intrigue et le dénouement sont plus complexes à comprendre, témoignant de compétences de lecteur déjà plus expertes.

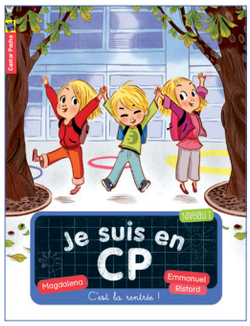
Une série au service de la différenciation pédagogique

La classe de CP est certainement celle qui nécessite le plus la mise en place d'une pédagogie différenciée dès le début de l'année scolaire. En effet, la configuration de cette classe repose souvent sur l'existence de trois groupes bien distincts : celui constitué d'élèves quasiment lecteurs dans les premiers mois de l'année (certains le sont même en arrivant en septembre), un autre pour lequel les élèves commencent à rentrer dans les apprentissages avec l'appropriation de certains mots simples et la connaissance de quelques graphèmes, un troisième groupe dont les élèves n'ont pas encore atteint ces compétences.
La série « **Je suis en CP** » permet de gérer ces différences qui, précisons-le, sont tout à fait normales. Ainsi, les difficultés progressives des ouvrages répondent à l'existence de ces trois groupes en offrant aux élèves des textes adaptés à leurs compétences. Mais, si nous nous situons du côté de l'élève, la série ne montre nullement en apparence que les textes sont d'une difficulté graduée. En effet, les couvertures des livres sont toutes identiques, à l'exception du niveau 1, 2 ou 3 précisé, et l'on peut imaginer les élèves tous en train de lire un même livre. Ceci permet de limiter les comparaisons entre élèves qui peuvent être parfois dommageables.

Cette série, qui est le cœur de la collection, est particulièrement riche puisqu'elle contient à elle seule pas moins de seize titres différents déclinés selon les niveaux 1, 2 et 3 évoqués plus haut. Cette richesse, de par la variété des thèmes proposés, ne peut que favoriser la motivation du jeune lecteur.

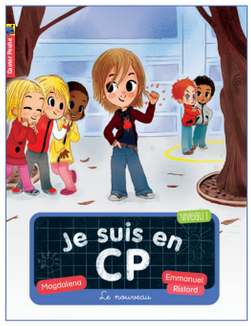
Les 16 histoires de **Je suis en CP**

NIVEAU 1 : PREMIER TRIMESTRE • NIVEAU 2 : DEUXIÈME TRIMESTRE • NIVEAU 3 : TROISIÈME TRIMESTRE



C'est la rentrée !
NIVEAU 1

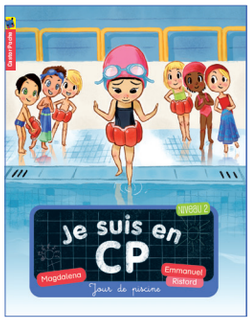
Dispute à la récré
NIVEAU 1



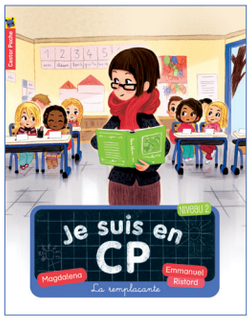
Le nouveau
NIVEAU 1

C'est l'automne !
NIVEAU 1

Alerte aux poux !
NIVEAU 1



Jour de piscine
NIVEAU 2



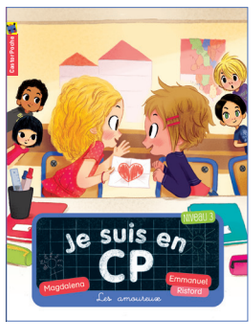
La remplaçante
NIVEAU 2

Le bras cassé
NIVEAU 2

Les anniversaires
NIVEAU 2

Le lapin de la classe
NIVEAU 2

Lou a deux maisons
NIVEAU 2

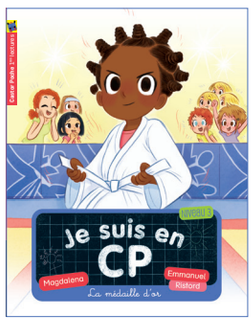


Les amoureux
NIVEAU 3

La fête de l'école
NIVEAU 3

La classe de mer
NIVEAU 3

Chez les pompiers
NIVEAU 3



La médaille d'or
NIVEAU 3

Je suis en CE1

Cette série se situe dans la continuité de « **Je suis en CP** », à savoir des livres portant sur des thèmes également en lien avec l'école et le quotidien des enfants.

De nouveaux textes mais en lien avec le CP

Même si les textes sont nouveaux et plus copieux, car relevant du CE1, le fait qu'ils soient dans un univers de sens en lien avec le CP est une dimension pédagogique essentielle. En effet, pour de nombreux élèves, ce cadre connu est sécurisant et contribue à offrir une stabilité dans les apprentissages. Il ne s'agit plus d'une maîtresse Julie, mais d'un maître se nommant Luc ; les triplés Noé, Léa et Ana sont toujours là, ainsi que leurs camarades de classe, et assurent le lien avec « **Je suis en CP** ». Les enfants des livres vivent de nouvelles situations comparables à la réalité et l'objectif de comparaison ou d'identification est largement atteint.
Avec *Une dent perdue* par exemple, on mesure bien que Magdalena connaît parfaitement cette tranche d'âge, les classes de CE1 étant souvent pourvues d'enfants édentés.

Vers une lecture plus experte

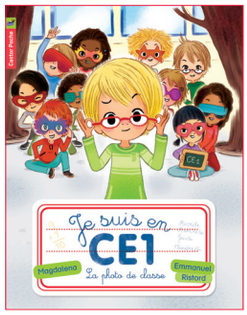
Enfin, dans ce niveau CE1, les textes sont certes plus fournis mais mobilisent également des compétences de lecteurs plus fines. Il s'agit en particulier de relever l'implicite d'un texte, élément qui suppose une lecture avec une recherche active de sens. En plus, la forte proportion de dialogues qu'offrent ces écrits est une porte ouverte vers la théâtralisation de certains passages qui, outre le fait que ceci fait travailler l'oral, permet de construire une compréhension précise des textes. C'est de cela que relève l'expertise de lecteur.

Cette série est riche de 12 titres qui sortent aussi de l'univers de la classe et qui permettent d'ouvrir vers la vie des enfants en dehors de l'école, comme dans *La Gorge qui gratouille*. Cet élargissement opère un lien entre l'école et la famille.

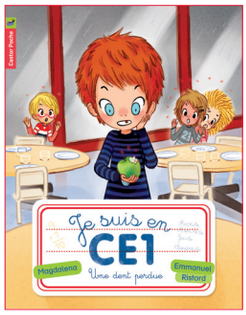
Les 12 histoires de **Je suis en CE1**

Premier jour de classe

À la bibliothèque



La photo de classe

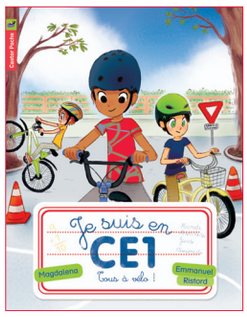


Une dent perdue

Le potager de l'école

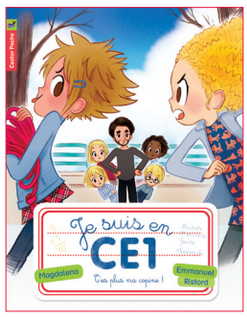
Allez les champions !

Au poney-club

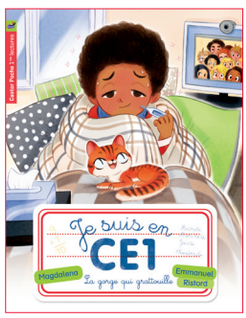


Tous à vélo !

Billes, toupies et compagnie



C'est plus ma copine !



La gorge qui grattouille

Maître Luc est amoureux

Une fois les premiers apprentissages de lecture bien établis, les élèves sont confrontés à des textes plus résistants. Jl ne s'agit pas de viser la complexité à tout prix mais de lire des textes plus longs dans lesquels le sens n'est pas forcément révélé dès le premier abord. Cette expertise, déjà amorcée en CE1, est développée au CE2. Jl faut pouvoir retrouver l'implicite, faire les inférences qui s'imposent, anticiper sur la suite du texte. Jl faut pouvoir montrer ce que l'on a compris et amorcer une forme de débat interprétatif. Qui dit débat dit aussi la possibilité de défendre un point de vue ou parfois d'en changer. C'est un des premiers buts de la littérature que de nourrir ce type d'échanges, que ce soit en classe ou dans d'autres lieux.

La stabilité avec les niveaux précédents s'opère à travers Basil, un personnage apparu dans les histoires dès le CP et que l'on retrouve dans les textes pour le CE2. Comme il est parti vivre chez son père, il a été obligé de changer d'école, ce qui offre l'avantage de s'immerger dans un autre groupe scolaire avec de nouveaux élèves et donc, de nouvelles vies. Ainsi, les aventures semblent inépuisables et peuvent nourrir un nouvel imaginaire.

Comme pour le CP ou pour le CE1, les problématiques abordées sont toujours aussi proches du quotidien des élèves, ce qui favorise encore pleinement le transfert et l'identification entre les élèves et les personnages. De la même façon, les rabats des livres accompagnent la lecture ; ils comportent des définitions de vocabulaire, de nouvelles notions expliquées mais aussi des jeux autour des mots du texte.

Les 5 histoires de **Je suis en CE2**

Les nouveaux copains

Les délégués de classe

Une semaine au château

Ensemble, on est plus forts !

L'arbre à familles

Des contes traditionnels pour parler, pour débattre...

Nombreux sont les psychanalystes qui ont décelé dans les contes traditionnels le fait que les enfants y trouvent le moyen de répondre à leurs inquiétudes, de favoriser la construction de leur imaginaire par le biais de l'identification aux héros des histoires. En s'entourant de certaines précautions afin de ne pas tomber dans un manichéisme, il est possible d'inviter les élèves à débattre de ces textes tant d'un point de vue interprétatif qu'au niveau des messages qu'ils sont supposés véhiculer. Modestement, cette approche favorisera la construction d'un premier esprit critique.

Des illustrations évocatrices...

Dans l'apprentissage de la lecture, les illustrations ont un rôle déterminant. Elles représentent à elles seules un formidable terrain d'aventure et de lecture. Dans l'ensemble des ouvrages qui constituent cette série, l'univers graphique choisi est très attirant et évocateur. À ce titre, ces illustrations méritent une observation minutieuse dans l'idée de faire ressortir les similitudes ou les différences d'avec le texte mais aussi et surtout la façon dont les expressions des personnages sont traitées. Par exemple, dans *Le Petit Chaperon rouge*, la naïveté transparaît dans les dessins, ce qui contribue à construire le sens. Il est important de le faire remarquer aux enfants.

Un enrichissement culturel ?

Selon l'expression d'Anne-Marie Chartier (Maître de conférences à l'INRP), ces contes traditionnels sont des ouvrages à « usure lente ». En effet, ils traversent les siècles, passent d'une génération à une autre, sont particulièrement connus et appréciés de tous. Ils constituent à eux seuls un pan énorme de notre culture littéraire. Aussi est-il indispensable de les aborder à l'école, d'abord pour pallier les manques éventuels dans les milieux où ces contes ne seraient pas connus, mais aussi pour favoriser les échanges entre les générations. Quoi de plus savoureux que de parler de livres lus en classe que les parents ou les grands-parents ont lus également lorsqu'ils étaient enfants ? C'est cela même une « culture commune », et cette série « **Les contes du CP** » remplit merveilleusement cette mission en proposant 12 titres parmi les contes les plus populaires.

Les 12 **Contes du CP**

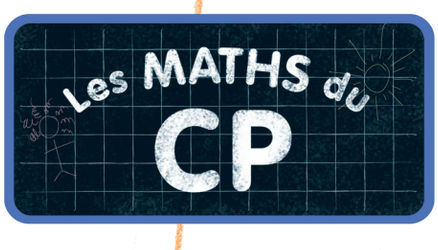
Les bibliothèques existent dans toutes les classes. Aussi petites soient-elles, elles ont pour mission première d'être un espace d'accueil des élèves, soit pour des moments identifiés sur la semaine (recherche d'informations, heure du conte, etc.), soit, tout simplement, lorsqu'un travail est terminé et que ce lieu dans la classe peut offrir un moment appréciable de détente. Mais quels livres choisissent les élèves dans ce lieu ? On pourrait penser qu'ils se tournent tous vers des ouvrages fictionnels, des histoires qu'ils aiment bien ! Pour certains, cela est vrai mais pour un grand nombre d'élèves, le choix se porte davantage sur des ouvrages documentaires, voire même sur des encyclopédies ou des dictionnaires. C'est dire que ces documentaires attirent probablement car ils nourrissent une soif de savoir et de connaissance.

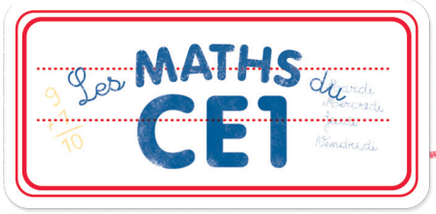
D'un point de vue didactique, l'approche documentaire est un volet indispensable de l'apprentissage de la lecture. Jl s'agit de confronter les élèves avec ce type d'écrit particulier dans lequel la prise d'informations relève d'un autre processus que lors de la lecture d'écrits fictionnels. Pour eux, c'est « lire pour apprendre », et ne vient-on pas à l'école pour apprendre ?

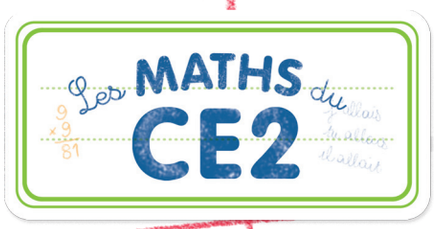
Si ce type de lecture est tout autant essentiel pour apprendre à lire, il n'en demeure pas moins que les ouvrages documentaires se doivent d'être adaptés à l'âge des élèves et à leurs compétences de lecture. Magdalena s'est à nouveau saisie de cette problématique pédagogique et elle l'a fait d'une façon très originale.
En effet, elle poursuit l'idée d'une histoire racontée mais à visée documentaire. Elle appelle judicieusement ces écrits des « fictions documentaires » qui se trouvent à mi-chemin entre les deux types d'écrits. Cette approche favorise la fluidité de la lecture et permet aux élèves de s'appuyer tout autant sur les illustrations pour mieux comprendre les textes. Jl y a un réel transfert de compétences de lecteur lorsque l'on passe de « **Je suis en CP** » à « **Les docs du CP** », et ceci peut s'avérer très sécurisant pour un grand nombre d'élèves peu à l'aise pour manier différents types d'écrits.

L'ensemble des titres de cette série touche différents domaines documentaires comme l'histoire, les sciences, l'espace mais aussi les pirates et… le football !

Les 8
Docs du CP







L'apprentissage des mathématiques représente un enjeu tout autant essentiel que celui de la lecture. Ceci est d'autant plus vrai qu'il s'agit d'un univers très particulier avec un langage propre, des signes spécifiques et un type de raisonnement qui ne s'apparente pas d'emblée à de l'imaginaire, voire à de la rêverie. Pourtant, cet univers des nombres et des figures représente pour certains élèves un espace d'investigation et d'abstraction.
Les premiers apprentissages sont ici cruciaux et, tout comme dans l'apprentissage de la lecture, la mise en place d'un univers connu et identifié pour apprendre les mathématiques ne peut qu'être au service des élèves et en particulier des plus fragiles.

C'est précisément ce qui est poursuivi dans cette série « **Les maths du…** ». En effet, on retrouve tous les personnages des « **Je suis en…** » dans leur univers de classe mais, à la place d'une histoire, ce sont des approches mathématiques qui sont proposées. Rien n'est laissé au hasard, et toutes les parties constitutives de l'enseignement des mathématiques sont mobilisées, à savoir la connaissance des nombres, le calcul, l'espace et la géométrie, et aussi les grandeurs et mesures.
Faire des mathématiques en classe, c'est pouvoir instaurer le plus possible des moments collectifs qui correspondent à une situation-problème avant de basculer dans un temps plus individuel durant lequel l'aide apportée à certains élèves peut être plus conséquente ou ciblée.
Dans cette démarche largement préconisée par les programmes officiels de l'école primaire, il peut être intéressant de partir des situations proposées dans les ouvrages de la série « **Les maths du…** ».

Voici, à titre d'exemple, une proposition d'activité à partir de la page 8 « **Les maths du CP** » :

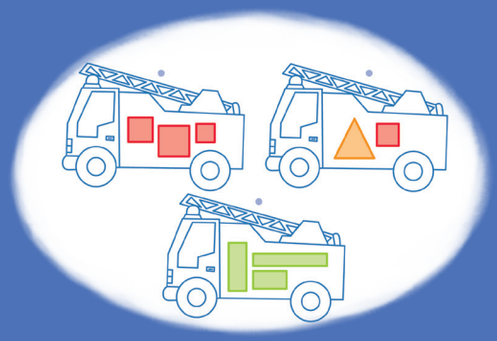
1- Reproduire en grand cette page et l'afficher au tableau. La faire décrire par les élèves et retrouver les personnages connus.

2- Observer plus particulièrement cette partie de l'illustration et questionner les élèves :

- À quelle histoire cette illustration correspond-elle ?
- Qui sont ces enfants ? Retrouver Basil et Samir. Qui pourrait-être le troisième enfant ? Profiter de cette question pour consulter le livre *Chez les pompiers* de la série « **Je suis en CP** ». À la page 18 et par déduction, on peut retrouver qu'il s'agit de Léo.

- Lire ou relire le passage du livre où cette illustration apparaît et la rapprocher de celle des «**Maths du CP**». Ceci a pour objectif de contextualiser la situation mathématique et d'inviter les élèves à la questionner. Lors de cette lecture, insister sur le questionnement de Basil sur la couleur des camions de pompier.

3- Revenir alors sur la situation mathématique à partir de cet autre élément de l'illustration de la page 8.



Observer collectivement ces trois camions de pompier et constater qu'ils comportent des formes géométriques différentes. Demander quelles sont ces formes et inviter les élèves à les décrire, avec leurs propres mots. Distinguer alors les carrés, les rectangles et le triangle.

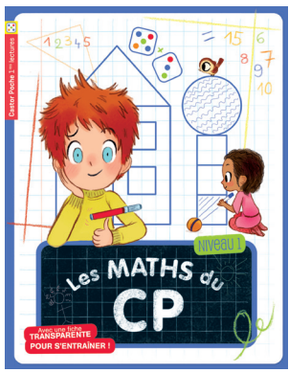
4- Revenir sur la situation précédente et lire les trois bulles proposées au-dessus de chaque enfant. Bien identifier à nouveau les trois personnages.

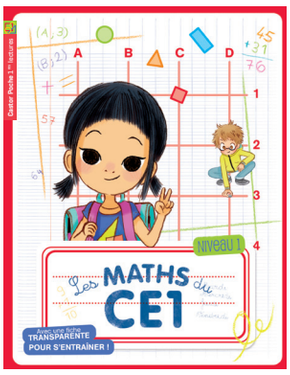
- Demander alors aux élèves de répondre à la consigne de façon individuelle : *Relie chaque enfant à son camion de pompier*. Aider certains élèves si besoin.
- Opérer une correction rapide en relisant chaque bulle et en reliant au tableau chaque enfant au bon camion de pompier.

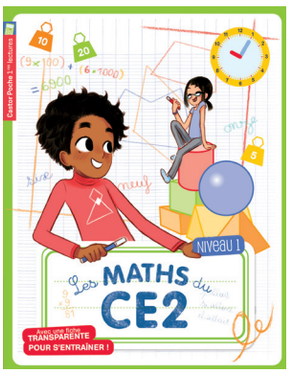
5- Terminer cette activité mathématique en revenant à l'histoire Chez les pompiers de la série « **Je suis en CP** ». Demander aux élèves de dire quel camion ils auraient eux-mêmes préféré et de justifier ce choix. Jl s'agit ici de donner sa préférence pour des formes géométriques, ce qu'inspire un triangle, un carré ou un rectangle. Cette verbalisation montre en quoi les élèves se sont approprié ces formes et, implicitement, leurs propriétés géométriques.

Cette démarche qui consiste à relier les deux séries proposées peut se faire à partir d'autres situations mathématiques comme celle de la page 14 qui correspond au titre *La Classe de mer* de la série « **Je suis en CP** ».

D'une façon générale, la lecture de ces nombreux petits livres des séries « **Je suis en…** » peut représenter une excellente ouverture vers les mathématiques mais aussi vers d'autres domaines (histoire, sciences, etc.) pour inviter les élèves à questionner le monde qui les entoure.







À VENIR EN FÉVRIER 2017

NIVEAU 2

Les boîtes-jeux

Si lire, c'est opérer une recherche active de sens dans un texte, l'apprentissage de la lecture doit aussi comporter un travail phonologique conséquent qui a pour premier objectif de permettre à l'apprenti lecteur de déchiffrer des mots inconnus. Pour ce faire, la conscience phonologique (j'entends et je vois) déjà installée dès l'école maternelle se doit d'être consolidée, mais ce travail doit aussi déboucher sur l'identification de syllabes afin de comprendre comment les mots sont construits sur un plan orthographique. La progression logique s'opère sur l'identification du « son » dans la syllabe, puis de la syllabe vers les mots, des mots vers les phrases et enfin des phrases vers le texte. Ce travail est indispensable en CP car il représente le pendant de la recherche de sens.
Mais ces activités sont parfois très difficiles pour certains élèves car elles sont souvent perçues comme technicistes. En effet, l'écart de motivation est conséquent entre « naviguer » dans un texte agréable et évocateur (comme les textes de la série « **Je suis en CP** ») et le travail d'écoute et de repérage de syllabes, de « décorticage » des mots. Pourtant, c'est une des conditions premières pour apprendre à lire.

La boîte de jeux « **Je suis en CP** » s'efforce de répondre à cette problématique. En effet, le recours au jeu (qui, comme à la maternelle, représente un outil d'apprentissage indispensable) peut s'avérer d'un grand secours pédagogique pour justement créer la motivation qui peut faire défaut chez certains élèves. Le sous-titre de ce coffret « Je m'amuse pour découvrir la lecture » est à lui seul évocateur.

Pour débuter, un ensemble de comptines à partir de certains « phonèmes » sont proposées dans un petit livret et les illustrations sont toutes en lien avec des histoires de la série « **Je suis en CP** ». Ce rapprochement peut permettre d'opérer des liens de sens tout à fait nécessaires. Ensuite, des cartes à jouer permettent d'effectuer des jeux seul ou à plusieurs et les règles des jeux sont explicitées également dans le livret. Il s'agit de travailler des « sons », des « syllabes », des « mots » et enfin des phrases. D'une façon très judicieuse, ces jeux s'appuient sur les mots des histoires de la série « **Je suis en CP** », ce qui représente un univers de sens sécurisant. Quoi de plus motivant que de jouer avec ses camarades pour trouver des mots ou des phrases ? Quoi de plus naturel que d'apprendre en jouant comment sont construits ces mots ? Ceci n'exclut pas bien sûr le travail de synthèse que tout enseignant se doit de réaliser, mais reconnaissons d'emblée que ce coffret riche et varié ne peut que libérer certains élèves des difficultés d'apprentissage qu'ils pourraient rencontrer dans l'approche plus technique de la lecture. Notons enfin qu'apprendre à lire se doit d'être en étroite relation avec apprendre à écrire. Cet aller-retour entre ces deux composantes de la maîtrise de la langue est particulièrement développé avec ce coffret.

Dans ce même ordre d'idée, et parce qu'une lecture de plus en plus experte suppose de connaître ce que sont les outils de la langue, une boîte de jeu « **Je suis en CE1** » a également été réalisée. Le sous-titre de ce coffret est lui aussi évocateur : « Je m'amuse pour bien lire ».
L'objectif principal est de comprendre les différentes parties qui constituent les phrases, aussi simples soient-elles, à savoir le verbe et son sujet, le genre ou le nombre des noms et des mots qui accompagnent ces derniers. Il s'agit de ce fait de parvenir à produire des phrases, mais dans un cadre ludique,

ce qui représente, comme pour le CP, un excellent critère de motivation. Des comptines évocatrices présentant elles aussi des illustrations provenant de la série « **Je suis en CE1** » sont proposées dans le livret. Elles sont destinées à mobiliser l'intérêt des élèves sur le genre, le nombre, les verbes et leur conjugaison.

Toujours dans le même esprit, les jeux proposés dans ce coffret peuvent se dérouler à un ou à plusieurs, et ils portent sur le masculin et le féminin, les noms communs selon un thème (ce qui contribue à l'enrichissement du vocabulaire), le singulier et le pluriel et enfin un jeu débouchant sur la réalisation de la phrase la plus longue possible.

Là encore, et pour que ces jeux débouchent sur des apprentissages stables, l'enseignant aura intérêt à s'efforcer de récupérer le plus possible les phrases produites par les élèves qui peuvent devenir à elles seules un excellent support d'apprentissage.